

Eau et agriculture : enjeux et défis

23 janvier 2023

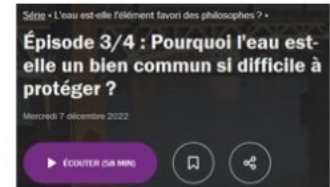


AOC

ENVIRONMENTAL RESEARCH
LETTERS



M3



Indispensable pour l'agriculture, l'eau est très abondante sur Terre mais à 97 % inutilisable pour la consommation et l'irrigation, comme le rappelle L. Boisson de Chazournes dans un [entretien](#) (Collège de France). L'accès à la ressource, son partage, les usages (agricoles, domestiques, etc.), l'encadrement juridique, etc., sont au cœur des débats actuels, à l'image d'un récent rapport parlementaire français traité dans une autre brève. Plusieurs autres publications révèlent l'actualité du sujet.

Le cas conflictuel des « méga-bassines » est fréquemment traité, par exemple dans un [numéro](#) de DARD/DARD, un [podcast](#) du journal Le Monde ou encore un [article](#) d'AOC. Ce dernier présente les deux visions tranchées qui s'opposent, envisage des alternatives possibles (sur les retenues, les pratiques agricoles, la gouvernance), et s'intéresse aux pistes d'avenir que représentent la transition écologique de l'agriculture et la gestion innovante des communs.

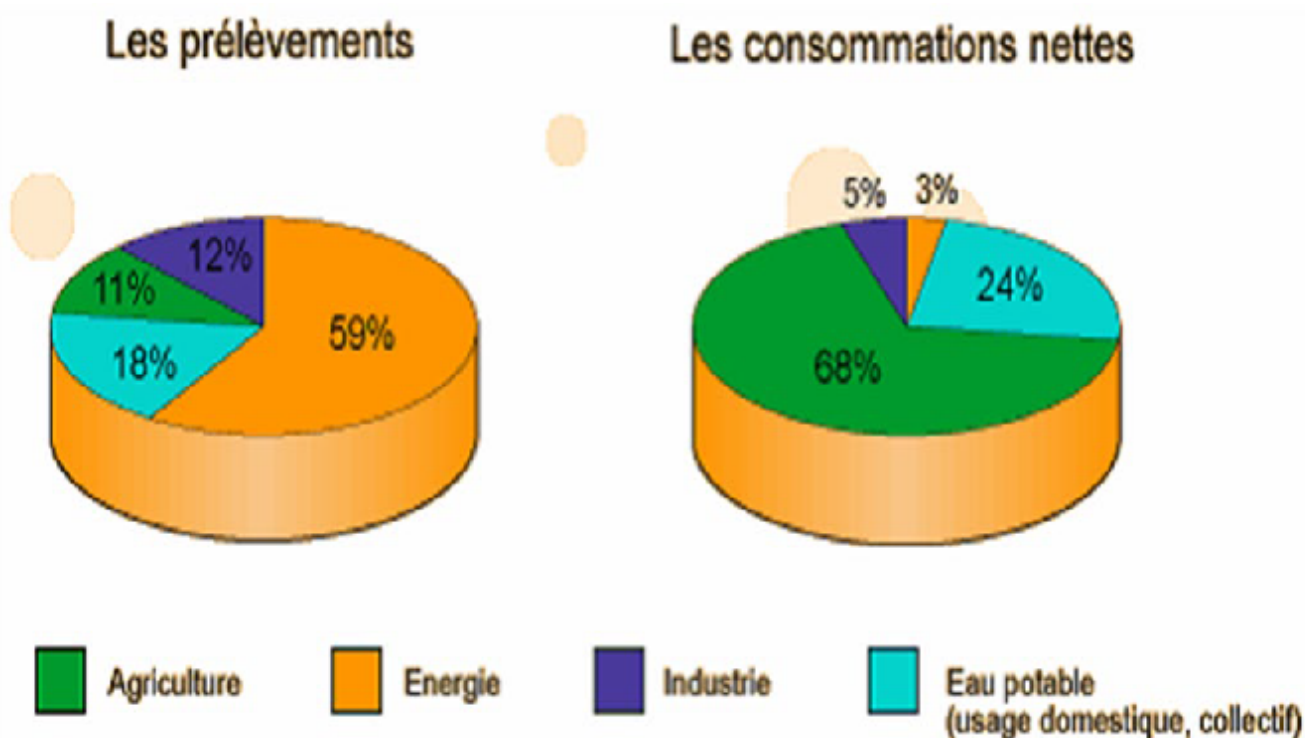
Peu développée, la réutilisation d'eaux usées traitées pour l'irrigation est aussi un sujet d'intérêt. Portant sur une région espagnole emblématique de la surexploitation des nappes, un [article](#) (*Environmental Research Letters*) analyse les perceptions des parties prenantes et envisage plusieurs scénarios de développement. De son côté, un [billet](#) du Global Water Forum souligne que l'amélioration de l'efficacité des techniques d'irrigation, au niveau de l'exploitation, ne peut aller sans une approche de la gestion de la ressource à plus grande échelle.

En matière de qualité de l'eau, un [travail](#) récent estime les coûts sociaux de l'utilisation des pesticides en France à 372 millions d'euros en 2017. Parmi ceux-ci, les coûts environnementaux représentent 291,5 millions d'euros, en particulier dus aux dépenses de traitement des eaux. Dans une autre optique, un récent [rapport](#) de l'IEEP s'intéresse aux atouts de la restauration de la nature pour le système alimentaire en Europe, notamment celle des plaines inondables, constituées entre autres à 35 % de terres cultivées et à 15 % de prairies. L'importance d'une coordination entre gestion du risque d'inondation et politiques agricoles est soulignée.

Plus largement, un [épisode](#) de l'émission *Avec philosophie* (France Culture) revient sur la difficulté de partager ce bien commun et sur les questions posées, notamment par l'attribution de la personnalité juridique à un cours d'eau. De son côté, le [site Millénaire 3](#) rend compte des imaginaires de l'eau, identifiés sur le territoire de la métropole de Lyon. Cette compréhension des représentations est un apport précieux pour nourrir la réflexion et les actions, et élaborer des dispositifs d'accompagnement du changement.

Enfin, en novembre 2022, le Sénat a publié un [rapport d'information](#) sur l'avenir de la ressource en eau, à l'horizon 2050 en France, dans le but d'anticiper des solutions de gestion à court et long termes. L'évolution de la qualité et de la quantité d'eau disponible suscite des inquiétudes en raison des effets du changement climatique et des conflits d'usage qui en résultent (figure ci-dessous). Pour mieux gérer cette ressource, les auteurs recommandent la construction de retenues multi-usages et une décentralisation donnant davantage de liberté aux élus locaux, en particulier départementaux. Ils souhaitent aussi le lancement d'une prospective de l'eau fondée sur des scénarios adaptés aux territoires. Enfin, ils préconisent le développement des pratiques agro-écologiques (agroforesterie, agriculture de conservation des sols, réduction de l'usage de pesticides) et l'adoption de solutions de gestion fondées sur la nature (désimperméabilisation des sols, préservation des zones humides, végétalisations des berges).

Prélèvements et consommations nettes d'eau selon les principaux usages



Source : Sénat

Lecture : l'agriculture représente les deux tiers de la consommation totale d'eau, dans la mesure où l'eau prélevée par les plantes n'est pas restituée localement.

Julia Gassie, Marie Martinez, Centre d'études et de prospective